

## *On a eu chaud... et froid !*

*La climatologie, même circonscrite à notre environnement géographique immédiat, est une science complexe, qui met en scène des phénomènes aussi mystérieux que les éruptions solaires (voire les explosions atomiques), les passages de comètes et les éclipses, El Nino, l'hygrométrie, la température et les vents, et aussi la perméabilité de la couche d'ozone...*

*Or, comme l'écrivait le Général de Gaulle à propos du Proche Orient, vers un sujet compliqué, il faut aller avec des idées simples.*

*J'ai donc choisi de limiter mes investigations au facteur "température". Ce n'est pas très original, il faut l'avouer, mais c'est simple. Enfin... à première vue ; car cette voie ne manque pas de traquenards, en bien de circonstances.*

*En premier, il faut se souvenir que l'on ne sait vraiment la mesurer que depuis un peu plus d'une paire de siècles, grâce aux travaux conjugués de Réaumur, Fahrenheit, Celsius et de leur cadet de cent ans, lord Kelvin.*

*En second, on n'oubliera pas que l'historique de ces températures excède certes une centaine d'années, mais de bien peu ! Pour les périodes antérieures, il faut se fier aux chroniques : les dates des moissons, des vendanges, des labours, des premiers et derniers gels, des retours des cigognes, des disettes... donnent des indications précises. On se réfère aussi aux anneaux des troncs d'arbres (ça s'appelle la Dendrochronologie, je n'y peux rien), et pour des périodes plus longues, à l'évolution des forêts et des glaciers. On analyse même des carottes glacières, mais là, c'est pour remonter très loin dans le temps.*

*Enfin, l'analyse des températures révèle quelques surprises. Si les records journaliers excèdent les 40°, tant au dessus de zéro (+44° à Toulouse le 8 Août 1923) qu'au dessous (-41° à Mouthe le 17 Janvier 1985), les moyennes sont infiniment plus sages : un peu moins de 17° pour les étés et autour de 2° pour les hivers, avec des amplitudes bien inférieures à 2°. Quant aux moyennes annuelles, elles ont été de 9°,6 au milieu du siècle dernier, en augmentation d'à peine 0°,8 sur la moyenne des quatre siècles précédents.*

*Alors, lorsqu'on envisage une élévation de 3° ou 4° de cette moyenne dans les cent ans à venir, ça fait froid dans le dos !*

*Cela dit, voilà donc comment j'ai choisi, personnellement, d'analyser les phénomènes climatiques, en les classant en cinq groupes, en fonction de leur durée.*

***Les sensations :*** *Ce sont les phénomènes que le corps humain ressent directement. Ils sont courts et vont de l'instantané (les 40° et plus sur la plage, sous le seul abri de sa crème solaire) à la plus longue période que la physiologie humaine soit capable de mémoriser (de cinq à dix jours), du type de la dernière "canicule".*

***Les saisons :*** *Ce sont les phénomènes que la mémoire retient et qualifie, en se trompant souvent, de chaudes ou froides, glaciaires ou caniculaires...*

*Les chroniques, en la matière, ne trompent pas : celles du Curé Claude Haton, de Provins, qui relate que, pour la fête des Saints Innocents (7 Janvier) de 1565, il y eut gel des mains et des pieds, de la crête des coqs et des membres virils de plusieurs hommes (ce qui peut être à l'origine d'une expression un peu leste, et fort connue)...*

*Or 1565 fut un des sept hivers les plus froids des sept derniers siècles (1364, 1408, 1435, 1565, 1684, 1789, 1880)*

*Ce sont aussi les chroniques qui relatent qu'en 1420, les cerises étaient mûres dès le 16 Avril dans l'Albigeois, où la moisson elle-même commença le 25 Mai, alors qu'à Dijon, les vendanges débutèrent le 25 Août.*

*Or 1420 figure bien au "top ten" des étés les plus chauds des sept derniers siècles, auquel viendra sans doute s'ajouter 2003 ( 1326, 1420, 1422, 1473, 1540, 1556, 1781, 1783, 1846, 1984)*

**Les années :** *Ce sont les phénomènes qui résultent des quatre combinaisons possibles entre les hivers froids ou cléments et les étés frais ou torrides, lesquelles combinaisons s'assaisonnent d'humidité ou de sécheresse...*

*On retient principalement les années par le "millésime" qu'elles attribuent aux calamités, comme les disettes et les grandes famines ou encore les pandémies de dysenterie, le plus souvent liées aux mauvaises récoltes engendrées par le gel des semis, l'échaudage des grains et l'assèchement des cours d'eau.*

*La disette de 1316, à Ypres, tuera 10% de la population ; la famine de 1693/1694 aura à son actif quelque 1 300 000 décès, pour une population de 22 millions de personnes. On est loin des 15 000 morts de l'été 2003 !*

**Les périodes :** *Ce sont les phénomènes qui impriment leur passage sur la nature : avancées et reculs de déserts et glaciers... et qui s'expriment, au minimum, en décennies.*

*De 1300 à 1412, les glaciers alpins s'allongent, jusqu'à atteindre la côte qu'ils auront en 1920. Puis, ils feront un peu l'accordéon. Leur maximum se situera aux environs de 1640, où ceux de Chamonix toucheront les villages du Bois, du Tour, d'Argentières et des Bossons. Cent ans plus tard, ils auront reculé de 600 mètres ; puis ils grossiront à nouveau pendant cent nouvelles années, avant de se retirer d'un bon kilomètre...*

*Souhaitons que ce mouvement s'arrêtera là : si tous les glaciers du monde fondaient, la mer monterait de 70 mètres !*

**Les ères :** *Ce sont les phénomènes qui modifient les structures même du globe, dans sa biodiversité et parfois sa géologie.*

*L'échelle des temps, ici, n'est pas la même et, pour parler vrai, sort du cadre des présentes réflexions.*

*Pour le fun, citons l'un des plus récents, à savoir la fonte, il y a tout de même 400 000 ans, de la calotte glaciaire antarctique Ouest, ce qui a dû faire monter le niveau de la mer de 5 à 7 mètres. Heureusement, il a suffisamment gelé depuis pour que tout rentre dans l'ordre... ou presque.*

**André VERDIER**

Juillet 2004

**Nota :** *En raison de ses arrondis et de ses raccourcis, le texte ci-dessus n'a pas la rigueur scientifique d'un vrai mémoire sur le sujet ; il ne prétend qu'à demeurer un petit exercice de vulgarisation. L'essentiel du matériau m'a été fourni par Emmanuel Le Roy Ladurie, l'historien, et... le Quid.*